

Écorché vif de Gabriel Bartalos (avec Les Pollack,  
Aaron Sims...) 2004



**MAD MOVIES**

le meilleur des B'Movies

L'horreur est humaine

Karoline BRANDT

Jay DUGRE'

Warwick DAVIS

# ÉCORCHÉ VIF

(Skinned Deep)

AMSELL ENTERTAINMENT PRÉSENTE UN FILM DE GABE BARTALOS - ÉCORCHÉ VIF "SKINNED DEEP"

AVEC KAROLINE BRANDT JAY DUGRE' AARON SIMS KURT CARLEY PETER IASILLO LIZ LITTLE WARWICK DAVIS

PHOTOGRAPHIE PETER STRIETMANN MUSIQUE DAVID DAVIDSON MONTAGE CHRISTOPHER SEGUINE EFFETS SPÉCIAUX MAQUILLAGE ATLANTIC WEST EFFECTS

EFFETS SPÉCIAUX VISUELS AL MAGLIOCHETTI SON DANIEL BIJAN THÈME MUSICAL CAPTAIN SENSIBLE

ÉCRIT, PRODUIT ET RÉALISÉ PAR GABE BARTALOS

**AMSELL**  
ENTERTAINMENT INC.

**DVD**  
VIDEO

Genre : horreur burlesque

Scénar : un vieux tromblon est poursuivi par une bagnole qui lui rentre dans le chou sur la route : c'est la dernière chose qu'il vivra, un homme affublé d'un masque de métal et fort doué avec un grappin acéré habite dans les parages. Mais pas tout seul. Le lendemain, un couple de débilos de la ville et leurs enfants passent à proximité des flics qui enquêtent sur la bagnole escagassée à mort. Plus tard sur la route, pfuit, une roue crevée contraint le père à partir chercher de l'aide. La vieille sur laquelle il tombe a une tronche à faire peur mais les quatre se pressent d'aller chez elle où « quelqu'un » attend. Les touristes désormais coincés dans la baraque, le massacre peut commencer.

Bon vous aurez compris que le scénario rentre sur une demi-page en piochant allègrement chez [Massacre à la tronçonneuse](#) : une putain de baraque effrayante et personne ne moufte, à l'intérieur un casting de tronches de cake au jeu un rien rudimentaire mais malgré cette belle galerie grotesque comme il se doit (avec en tête le nain **Warwick Davis** qui commença sa carrière sous le costume d'un ewok dans [Le Retour du Jedi](#) puis incarnera le beaucoup plus populaire Willow mais aussi le maléfique *Leprechaun*), on doit saluer un vrai travail de décoration parfois vraiment sympa pour instaurer une sale ambiance et une musique attribuée en partie à **Captain Sensible**, ce qui n'est pas rien ni personne. Rayon « musique », on citera aussi pour rigoler le générique final le plus « nooooooooooon !!! » du monde.

Premier film du maquilleur chevronné **Gabriel Bartalos** qui réalise ici à la façon d'un artisan un poil fauché, *Écorché vif* est forcément un peu parodique au fond avec ses personnages déglingués et difformes, leurs costumes plutôt ridicules, des effets spéciaux parfois hilarants (un personnage coupé en deux de haut en bas, du vomi sur la caméra ou un affrontement frisant le « Tortue Géniale contre l'assiettobole enragé »...), l'ensemble s'avérant somme toute assez navrant surtout avec ces scènes de remplissage de course dans la forêt entre autres. Respect tout de même pour ce réalisateur passionné, un mec à l'air plutôt sympathique qui s'est cassé le tronc à imaginer, créer tous les personnages et à filmer à la pellicule des trucs parfois loufoques comme un type à poil sur Time Square à la pire heure possible (l'histoire finira derrière les barreaux) ou une authentique scarification au fer rouge : on reconnaît bien là l'audace des réalisateurs indépendants !

Bonus : bande-annonce plutôt bien foutue qui donne envie de voir le film, biographie et filmographie de **Gabriel Bartalos** et de **Warwick Davis** ainsi qu'un chouette documentaire de dix-huit minutes « Les Entrailles de Skinned Deep (*Écorché vif*) ».

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par

les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.